



DANS CETTE ÉDITION



Actualité...

Restitution du projet BEST, CARIMAM, Cinéma 360 **pg 2**



Faune/Flore...

Premier bilan de la saison 2019, L'étude des 3 baies **pg 4**



Communication et Éducation...

Formation Police, AME, Des bombes de graines, EPI **pg 6**



Brèves...

Fort Karl, Sortie nocturne, Bulletin, Guide de bons gestes **pg 8**



Contact...

Pour nous joindre **pg 10**

La NEWSletter de l'Agence Territoriale de l'Environnement de St Barthélemy

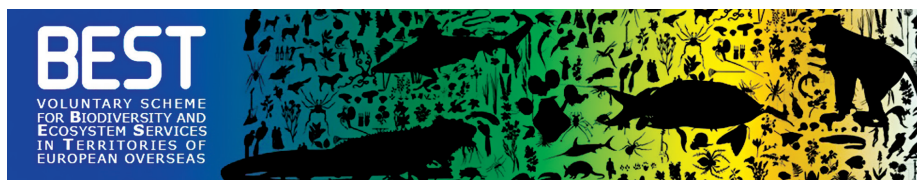
L'Agence Territoriale de l'Environnement est heureuse de vous présenter sa dernière newsletter. Vous avez été nombreux à venir découvrir les résultats du suivi des populations de raies et requins sur le plateau de l'AJOE. Découvrez dans les pages suivantes l'interview d'Océane BEAUFORT, coordinatrice du réseau requins des Antilles Françaises qui a travaillé avec nous sur le projet BEST OF SHARKS AND RAYS ST-BARTH.

A lire également l'avancée de plusieurs nouveaux projets de communication et de sensibilisation mais aussi les derniers suivis scientifiques réalisés et un point sur les études en cours.

Toute l'équipe vous souhaite une excellente lecture et de très bonnes fêtes de fin d'année.

Le Directeur de l'ATE, Sébastien GREUX

Restitution du projet BEST



Interview avec Océane Beaufort

• **Océane, tu as mené le projet « BEST sharks and rays of Saint-Barthélemy » l'année dernière pour récolter des données sur des requins et raies dans nos eaux. Quel est le résultat le plus surprenant pour toi et pourquoi ?**

Les eaux de St Barth possèdent un enjeu considérable pour la conservation des requins et des raies dans la Caraïbe. Les résultats ont montré une riche diversité, une forte abondance (en comparaison avec d'autres îles des Antilles françaises) et la présence de jeunes requins et de femelles gestantes.

• **Tu as mené des projets similaires pour d'autres îles françaises de la Caraïbe, notamment la Martinique et la Guadeloupe. Est-ce que les données sont comparables ? Tu peux nous expliquer les différences entre les îles ?**

Nous avons utilisé les mêmes méthodes sur les différentes îles, notamment pour pouvoir comparer les données récoltées. L'un des résultats le plus significatif c'est la différence au niveau de l'abondance de certaines espèces. Prenons l'exemple du requin de récif des Caraïbes (le « requin gris » fréquemment observé sur l'île). Avec les caméras sous-marines, les résultats ont été significatifs : à St Barth on a observé au moins un requin ou une raie sur 80 % des caméras positionnées, contre 20 % pour la Guadeloupe et la Martinique. D'autres résultats sont encore plus surprenants, d'après les enquêtes réalisées auprès des clubs de plongée, un requin de récif des Caraïbes

est observé toutes les 3 plongées à St Barth. Par comparaison, il faut plus de 31 000 plongées en Guadeloupe et 70 000 plongées en Martinique pour observer ce requin.

• **Pendant les missions de terrain à Saint-Barthélemy, tu as également rencontré les pêcheurs professionnels d'ici – pourquoi ?**

Les pêcheurs font parti des principaux acteurs de la mer sur l'île. Ils fréquentent les eaux territoriales toute l'année et cela depuis de nombreuses années. Leur métier les met en contact direct avec les animaux marins. Il est donc essentiel de valoriser leur connaissance et leur expérience. De plus, travailler en collaboration avec les acteurs permet d'identifier le contexte socio-économique, et ainsi de réfléchir ensemble à des actions, des mesures, qui sont adaptées à l'île. L'objectif initial du projet étant de proposer des mesures de conservation en faveur des requins et des raies qui soient adaptées aux populations locales de requins/raies mais également

au contexte de l'île. Nous voulons concilier conservation et utilisation du milieu marin. La pêche ne doit pas être interdite, elle doit être durable. Notamment pour assurer un avenir à cette belle profession, à la culture et aux pratiques locales mais également pour pouvoir répondre à la demande des consommateurs dans 1 an, 10 ans, 100 ans...

• **Maintenant que nous avons à disposition toutes ces données – quelle est la suite au programme pour nos requins et raies ?**

Les données recueillies avec les suivis scientifiques et la concertation avec les acteurs de la mer ont permis de rédiger le 1er plan d'actions requins (PAR-St Barth). Cet outil comporte une synthèse des connaissances et des lacunes ainsi qu'une liste d'actions considérées comme prioritaire pour l'île. Par exemple, la mise en place d'un suivi régulier pour suivre l'évolution des populations de requins/raies dans le temps, le développement de campagne de sensibilisation pour le public, la création d'un « guide de bonnes pratiques » pour les pêcheurs, etc ... La suite de ce projet c'est donc d'essayer, autant que possible, de réaliser ces actions.



CARIMAM

Le principal objectif du projet CARIMAM (Caribbean Marine Mammals Preservation Network) est la mise en réseaux des aires marines protégées dédiées à la protection des mammifères marins de la Grande Caraïbe.

Après une réunion en Guyane française, l'année dernière, et en Guadeloupe en début d'année, la troisième conférence du projet CARIMAM sur la coopération des différents acteurs de la Caraïbe pour la protection des mammifères marins, s'est tenue fin octobre en République Dominicaine.

Deux jours de formation et d'ateliers techniques pour la manipulation des hydrophones et l'interprétation des fichiers audio enregistrés par ceux-ci, suivi de deux jours de rencontre autour de différents thèmes comme la communication, le whale watching, les différentes réglementations dans les pays et îles participants.

La réserve naturelle de Saint-Barthélemy est directement impliquée, car nous avons été choisis pour tester un des hydrophones au printemps 2019 (voir Newsletter n°7). Un des résultats surprenants était d'ailleurs la présence de plusieurs jeunes cachalots autour de l'île en mars et avril. L'atelier technique était donc une plateforme idéale pour partager l'expérience de Saint-Barthélemy avec les autres territoires et îles qui vont bientôt également déployer des hydrophones. D'ailleurs suite aux tests effectués dans nos eaux, les techniques de manipulation et mise en place des hydrophones ont évoluées, pour être plus facile et plus rapide. Maintenant, nous attendons la remise des nouveaux hydrophones à partir du mois de Janvier 2020 dans toute la Caraïbe et aussi chez nous, pour pouvoir enregistrer les chants et autres vocalisations des Cétacés autour de notre île.



Cinéma 360

Découvrez bientôt nos fonds sous-marins en cinéma 360 !!!

Nous vous en parlons dans la dernière Newsletter, un des projets retenus par le comité local IFRECOR (Initiative Française pour les Récifs Coralliens) est la création d'une exposition mobile intégrant la technologie de réalité virtuelle. Dans ce cadre, en septembre dernier, l'ATE a accueilli **Nicolas GILBERT** et **Charlotte BLAN** de la société OCEANICA prod. Equipés de caméras 360, ils ont recueilli des images sur plusieurs sites de plongée autour de l'île. Grâce à la technologie de réalité virtuelle, dans quelques mois même les non-plongeurs pourront découvrir

la beauté de nos fonds, leurs habitants mais aussi certaines menaces qui les affectent. La houle que nous avons connu mi-septembre à quelque peu perturbé le déroulement des tournages, mais les séquences qui ont pu être réalisées laissent envisager de belles choses pour le résultat final.



Suivi des pontes des tortues marines 2019

L'année 2019 a été sans aucun doute la plus riche en montée de tortues marines sur nos plages. 33 activités de pontes, contre 16 en 2017 et 7 en 2018. 13 nids ont pu être contrôlés avec 1490 naissances. C'est aussi la plus diversifiée en espèces car les trois espèces sont venues : Tortues vertes, imbriquée et luth. Au moment de la rédaction de cette newsletter, il reste encore 4 autres nids à suivre – 4

émergences à observer et à documenter. Espérons que 2020 soit encore plus prolifique !

Ce suivi n'aurait pas été possible sans la persévérance de nos bénévoles, qui ont arpenté les plages parfois même quotidiennement - un grand merci à eux !

Témoignage de **Montana**, bénévole du suivi des pontes des tortues :

« Être bénévole pour les tortues

marines, c'est toute une aventure. Au départ, on s'inscrit après avoir assisté à une conférence. S'ensuivent les patrouilles d'observation des pontes et émergences, puis de super moments à creuser les nids pour comptabiliser les naissances avec l'équipe de ATE et les autres bénévoles. Avoir la chance de rencontrer de petits tortillons qui vous font fondre le cœur, c'est que du bonheur ! »



Tortillon luth



Tortillon imbriqué



Tortillon vert



Ponte des tortues



Myrouan, ici sur la photo lors du suivi tortues à la plage de Toiny, a rejoint l'équipe de l'ATE cet été en tant que garde polyvalent. Titulaire d'un Baccalauréat en Science de la terre et de l'atmosphère concentration géologie, il travaille avec **Jonas** sur les dossiers des défrichements. Myrouan suit également une formation de police de l'environnement et participe aux différentes missions de l'ATE.

Faire cohabiter les usagers du lagon... et la biodiversité qu'il abrite

Le lagon de Grand Cul-de-sac est probablement la zone côtière la plus riche que nous ayons. Un très bel herbier, une barrière sans équivalent, des lambis, casques, tortues, raies requins... c'est l'endroit pour découvrir la faune et la flore aquatiques.

Mais le lagon de Grand Cul-de-sac c'est aussi 4 hôtels, 71 navires au

mouillage, du kitesurf, du windsurf, des baigneurs et parfois des conflits entre ces différents usagers. Cette zone à très forts enjeux écologiques est aussi l'une des plus fréquentées de l'île. Lors de sa dernière réunion en janvier 2019, le Comité Consultatif a décidé que la réglementation et l'aménagement de cette zone devrait être revus

pour permettre aux activités d'être compatibles avec les enjeux écologiques présents et de s'y dérouler dans de bonnes conditions.

Ainsi, les représentants d'activités commerciales (Kitesurf, windsurf, location d'engins nautiques...) et les particuliers pratiquant ces activités sont invités, le 16 décembre à 17H à



l'Hôtel de la Collectivité, à participer à une première réunion destinée à valider les activités compatibles avec les objectifs de la réserve naturelle et à définir les ajustements réglementaires

qui permettront leur bonne cohabitation. En début d'année, une seconde réunion sera organisée afin de regrouper cette fois-ci les propriétaires de navires au mouillage dans la zone.

Marigot, Grand et Petit Cul-de-Sac, une étude pour identifier et agir sur les causes de dégradations

Les baies de Marigot, Petit et Grand Cul-de-sac, ont été classées en réserve naturelle pour la diversité des écosystèmes qu'elles abritent (herbiers de phanérogames, barrières d'Acroporas...), et leurs rôles de nurseries et/ou de zones d'alimentation pour de nombreuses espèces. Malheureusement depuis quelques années l'état de santé de certains de

ces écosystèmes s'est dégradé, et dans certaines zones des algues se sont mises à proliférer. Le suivi des réserves naturelles a notamment mis en avant la rapide dégradation de l'herbier de Marigot. Problème d'assainissement ? Sargasses ? Turbidité liée aux arrivées d'eaux chargées en matière en suspension après chaque pluie ? Probablement une combinaison de tout cela mais pour être certain d'identifier les causes principales de ces dégradations et de mettre en place des actions ou aménagements efficaces, la Collectivité a fait appel à un bureau d'étude afin d'établir un diagnostic.

Le suivi des 3 baies en détail

En octobre dernier le suivi de la qualité des masses d'eau dans ces trois baies a été réalisé sur Saint-

Barthélemy en collaboration avec deux sociétés spécialisées en diagnostics environnementaux en milieu marin et saumâtre. L'opération s'est déroulée du 15 au 18 octobre 2019 dans les baies de Marigot, Grand-cul-de-sac et Petit-cul-de-sac.

L'objectif est d'émettre un diagnostic complet sur la qualité de l'eau et des sédiments tant en milieu marin, qu'en milieu saumâtre, compte tenu des perturbations naturelles et anthropiques liés aux rejets domestiques et industriels issues des bassins versants. Pour cela plusieurs stations de mesure ont été échantillonnées afin de pouvoir comparer différents paramètres entre les zones d'intérêts. Il en découle alors un recensement des sources de pollution identifiées et la mise en place d'un plan de gestion pour remédier à ces sources d'enrichissement dans le milieu.

Le principe de ce suivi est aussi de comparer les données acquises sur une période saisonnière, en répétant l'opération en saison humide et en saison sèche. La première campagne ayant été réalisée en octobre (milieu de la saison des pluies), la prochaine campagne se déroulera en février 2020 (période du carême), le rapport final devrait être disponible en milieu d'année prochaine.



Formation police

Dans le cadre d'une collaboration avec le service mixte de police de l'environnement de Guadeloupe, les agents de l'ATE ont pu bénéficier d'une formation complémentaire en « Police de l'environnement ».

Si la mission principale est d'informer et sensibiliser le public au respect de la réglementation, il est aussi indispensable de pouvoir verbaliser en cas d'infraction

à la réglementation.

Tous les agents seront commissionnés et assermentés au titre du code de l'environnement dans les matières suivantes : réserve naturelle, faune et flore protégée et circulation dans les espaces naturels. Concernant la police des pêches, deux agents supplémentaires vont être commissionnés.



Journée sécurité

C'est la première participation de l'ATE aux journées de la sécurité intérieure. Nous avons pu rencontrer les collégiens en quête d'orientation et aussi échanger avec les autres professionnels. Cette journée aura été l'occasion, nous l'espérons, de créer des vocations chez les plus jeunes dans la sauvegarde et la protection de l'environnement mais aussi d'envisager des partenariats et échanges avec d'autres services de police de l'île.



Aire Marine Educative (AME) – le début d'un nouveau cycle

À la rentrée de septembre et pour la troisième année, les élèves des deux classes de CM1 de l'école de Gustavia gèrent une « Aire Marine Éducative » (AME) aux Petits Saints. Pour commencer, nous avons « découvert » ces trois grands rochers qui dépassent de la mer uniquement de quelques mètres, depuis la côte en les observant et en les dessinant. Selon le point de vue, ce n'est pas toujours évident de distinguer les Petits Saints de Gros Îlets, juste à côté, et pendant l'observation les questions fusent : « les bouées jaunes juste à côté, qu'est-ce qu'elles signifient ? », « est-ce que le bateau, qui passent entre les Petits Saints et la côte ne va pas trop vite ? »,

« pourquoi les Petits Saints s'appellent-ils Petits Saints ? », « est-ce qu'il y a des requins ? Et des baleines ? », « est-ce qu'on va aller plonger pour voir ? ». Autant de pistes pour les professeurs et la référente, qui permettent d'amener plus de connaissance en classe et définir avec les élèves comment ils souhaitent orienter leur projet.

Effectivement, pour bien comprendre les enjeux des Petits Saints, le mieux c'est d'enfiler les palmes, un masque et d'aller directement mettre la tête sous l'eau sur place. Pour financer une telle sortie avec un club de plongée et des moniteurs, les élèves ont tenu la buvette sur le plateau de l'AJOE lors de la soirée « Requins & Raies de Saint-Barthélemy ». C'était

l'occasion aussi pour eux de vendre les porte-clés « poissons en paille », le logo de toutes les AMEs de France métropolitaine et Outremer. Ces porte-clés ont été fabriqués par les élèves de CM1 de l'année précédente, aidés par Irma Gréaux.



Des bombes de graines arrivent à Saint-Barthélemy

Cette année, l'école primaire de Gustavia a lancé un projet « vert » pour toutes ses classes : découvrir un milieu spécifique avec sa faune et sa flore, si possible y ramasser des graines et aider à la dissémination de ces graines.

C'est pour cela que les deux classes de CM2 sont allées découvrir la forêt sèche sur le chemin de Colombier au départ de la Petite Anse : le bois carré avec ses branches carrées, le bois l'huile qui sent bon, le gommier rouge avec son écorce qui pèle, mais aussi des anolis, des Bernard l'Hermite et des chenilles sur le frangipanier étaient au rendez-vous. Les graines récoltées sont déposées dans une boule faite d'argile, de terreau et de sable, qui les protègent jusqu'au moment où les conditions sont favorables à leur germination.

Les classes de CP et CE1 sont allées à Grand Fond pour explorer le milieu littoral avec ses raisiniers, pois et patates bord de mer. Un grand sujet abordé est, bien sûr, le nid d'une tortue imbriquée, qui est encore balisé sur la plage.

A partir de janvier, les classes de CE2 vont, elles, explorer l'étang de St. Jean. Les zones humides sont un milieu bien particulier et important, car elles servent de tampon entre la terre et la mer. La mangrove abrite une multitude de juvéniles de différentes espèces qui vivront à l'âge adulte en zone récifale ou ailleurs, c'est pour cela qu'on appelle ceci une « nurserie ».

Qu'est-ce une bombe de graines ?

Une boulette de graines, également appelées bombe de graines, est constituée de graines variées enrobées d'argile, le tout façonné en forme de sphère plus ou moins grosse, avec d'éventuels additifs comme du terreau ou compost, destinés à favoriser la germination et la pousse des plantules en milieu hostile. Rebaptisées « bombes de graines » (traduction du « Seed bombs » des anglais, initiateurs du mouvement), les boulettes sont fabriquées et distribuées par les militants (« Guerrilla gardeners

» en anglais) ou sympathisants du mouvement de la « guérilla jardinière », pour végétaliser les espaces urbains ou à des fins plus précises, comme favoriser la venue de papillons et d'autres insectes. Friches, jardins de curé, remblais de chantiers, berges, toits plats et autres zones incultes du tiers paysage deviennent alors des lieux de réappropriation de l'espace urbain pour un retour de la biodiversité urbaine. Ce militantisme revendique le sens de la responsabilité, et rejette toute forme de vandalisme (source : Wikipedia).



Un atelier en classe pour parler de la pêche au collège

Depuis quelques années l'ATE anime avec les professeurs de SVT et d'art du collège des sorties dans le cadre des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI). Aujourd'hui toutes les classes de 5ème découvrent pendant des sorties sur le terrain trois milieux écologiques de Saint-Barthélemy : la forêt sèche, l'herbier sous-marin et le récif. Au fur et à mesure le contenu de ces sorties s'est étoffé et c'est pour cela que nous avons décidé de proposer un atelier en classe en plus des sorties pour parler d'un thème important et un peu compliqué, qui est la pêche et sa réglementation, car pour accepter pleinement des restrictions, il faut comprendre pourquoi on les applique.

Ce mois de novembre, avant les sorties terrain, nous avons donc rencontré les élèves en classe avec la réglementation



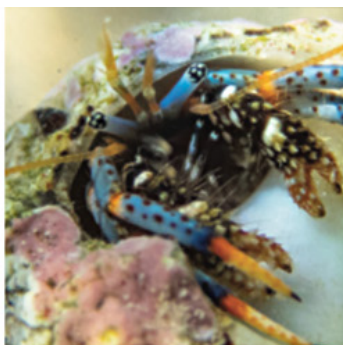
de la pêche de Saint-Barthélemy en poche pour expliquer pourquoi on ne tire pas les langoustes au fusil, quel est le sens d'une taille minimale de capture et en quoi c'est nécessaire de définir des quotas de pêche par personne. Les nombreuses questions et interrogations des élèves nous donnent raison d'avoir consacré un atelier entier sur cette thématique.



Bulletin de l'ATE

Le Bulletin de l'ATE numéro 5 est désormais en ligne. C'est un numéro spécial CRABES et ANOMOURES de Saint-Barthélemy. 94 espèces modernes y sont présentées ainsi que deux espèces fossiles, illustrées par 193 photographies et 20 dessins et graphiques. Ce bulletin ajoute 32 nouvelles espèces pour Saint-Barthélemy.

Disponible à ce lien : <https://agencedelenvironnement.fr/.../11/BulletinATEnum5.pdf>



Conduite à tenir avec les animaux sauvages en détresse

Nous travaillons actuellement sur un petit guide des bons gestes à adopter face à des animaux sauvages en détresse, très souvent victime de nos bonnes intentions et de notre peu de connaissances.

Plusieurs oiseaux nous ont été ramené, que ça soit des oisillons tombés du nid, des juvéniles ou des adultes rentrés en collision avec une baie-vitré : il ne faut jamais leur donner à manger du pain. Même si les oiseaux semblent apprécier, le pain, aliment qui ne se trouve pas dans la nature, est toxique pour eux.

Vous pouvez toujours nous joindre sur le téléphone d'urgence au 06.90.31.70.73 ou amener l'animal blessé directement chez un des vétérinaires de l'île qui entrera en contact avec nous.

Restez connecté : Nous allons publier le guide des bons gestes sur notre site internet et aussi sur Facebook.



Sortie nocturne – A la découverte des Bestioles de la nuit

Ce mois de novembre, nous avons organisé deux sorties nocturnes pour amener des enfants et leurs parents à la découverte de la Faune et de la Flore, souvent méconnues, qui se dévoile lors d'une balade en forêt après la tombée de la nuit : des papillons, des araignées et aussi des scorpions de toutes les tailles, qui s'illuminent comme par magie grâce à une lampe UV !

C'était l'occasion aussi de revoir les plantes locales, sur lesquelles on trouve telle chenille ou telle araignée et de goûter les fruits du bois carré qui sont mûrs en ce moment. Un beau moment de partage avec les gardes de l'ATE – d'autres suivront le long de l'année.



Fort Karl

Le fort Karl, propriété du Conservatoire du Littoral, a de nouveau retrouvé ses 2 tables d'orientations installées par l'association INE (Island Nature Experience).

Ce site vous offre une vue superbe sur les îles comme Saba, St Kitts et Névis ou encore St Eustache et aussi sur Gustavia. Il mérite de s'y attarder et d'observer les oiseaux comme des pailles en queue, pendant la période de nidification. Avec un peu de patience on peut apercevoir des baleines à bosses lors de leur migration.

En bref, un site à découvrir ou redécouvrir tout au long de l'année.



Dans notre prochain numéro...

La remise en état du Balisage de la réserve; Le prochain bulletin de l'ATE sur les échinodermes; D'autres sorties avec les gardes de l'ATE

Pour nous Joindre:

AGENCE TERRITORIALE DE L'ENVIRONNEMENT

BP 683 - Gustavia

97099 SAINT BARTHELEMY Cedex

0590 27 88 18 / contact@agence-environnement.fr

0690 31 70 73 (à utiliser uniquement en cas
d'observation exceptionnelles ou d'urgences)

www.agencedelenvironnement.fr

Concept, design et mise en page : vaninagrovit@yahoo.com



Des tests d'oursins à Shell beach

Nous invitons toute personne à nous transmettre photos et vidéos qui peuvent être pertinentes pour notre newsletter.
Merci de nous faire parvenir ces photos et vidéos à l'adresse suivante : contact@agence-environnement.fr

10



La baie de Colombier au coucher du soleil